

## Le point de vue des cinéastes

Numéro 47, janvier–février 1990

Les années 80

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/24711ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1990). Le point de vue des cinéastes. *24 images*, (47), 45–45.

# LE POINT DE VUE DES CINÉASTES

IMPOSSIBLE D'ABORDER LE CINÉMA DES ANNÉES 80 SANS DONNER LA PAROLE AUX CINÉASTES, SANS SONDER LEUR RÉFLEXION, LEURS SENTIMENTS FACE À CETTE DÉCENNIE QUI S'ACHÈVE ET CETTE AUTRE QUI COMMENCE. VOILÀ POURQUOI NOUS AVONS ADRESSÉ UNE QUESTION À UNE QUINZAINE DE CINÉASTES QUÉBÉCOIS DE DIVERSES TENDANCES. ONZE D'ENTRE EUX ONT BIEN VOULU NOUS RÉPONDRE. LEURS PROPOS CONSTITUENT UN TÉMOIGNAGE IMPORTANT DE LA PLURALITÉ QUI RÈGNE ACTUELLEMENT DANS NOTRE CINÉMA : ON Y VOIT SOURDRE TANTÔT L'OPTIMISME, TANTÔT L'ANGOISSE ET TANTÔT DE BRILLANTES INTERROGATIONS SUR L'ÉTAT DES CHOSSES.

## LA QUESTION POSÉE ÉTAIT LA SUIVANTE :

«Le cinéma québécois des années 80 a connu maints bouleversements, tant sur le plan de la production que de la création. Quel regard portez-vous sur cette évolution et comment vous situez-vous par rapport à elle?»

*Les réponses devaient compter au maximum une trentaine de lignes.*

*Vous trouverez la filmographie des années 80 de chacun des cinéastes, à la suite de leur texte.*

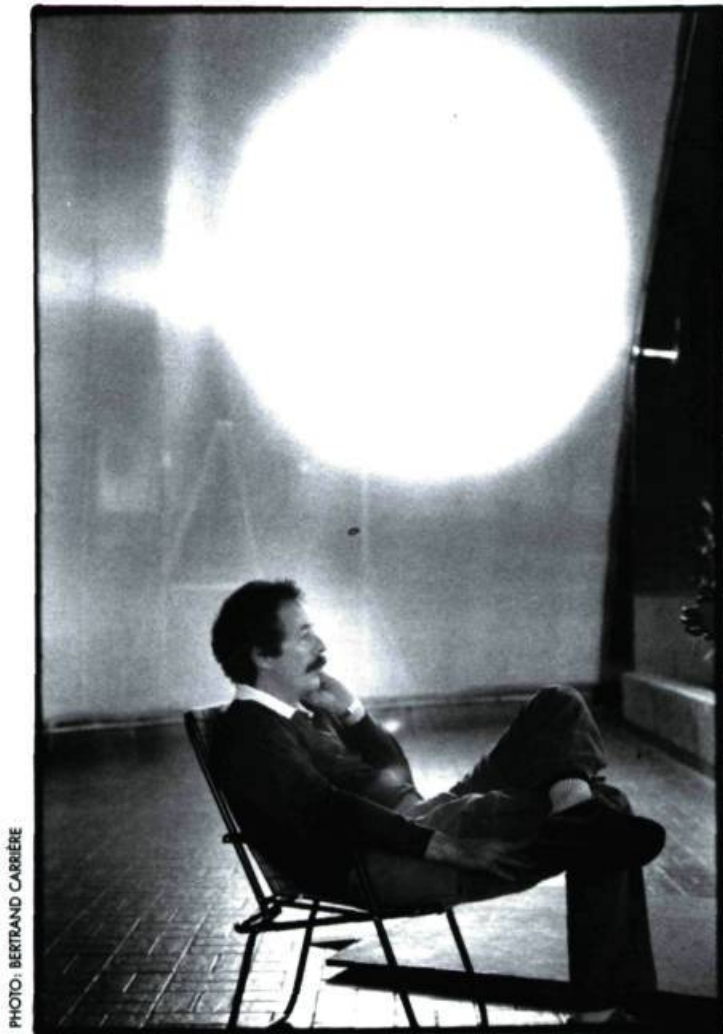


PHOTO: BERTRAND CARRIÈRE

Denys Arcand sur le tournage du *Déclin de l'empire américain*

## ... DENYS ARCAND

En 1980 le seul film que je pouvais faire était un documentaire pour l'ONF qui me payait si mal que j'étais obligé en plus de donner un cours de «réalisation» à l'université Laval de Québec. Aujourd'hui en 1989 il y a à Montréal plus de cent maisons de production dont quatre-vingt-dix réclament instamment mes services.

Je préfère le présent au passé.

*Le confort et l'indifférence*, 1981  
*Le crime d'Ovide Plouffe*, 1984  
*Le déclin de l'empire américain*, 1986  
*Jésus de Montréal*, 1989